

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

**Poème**

Michel Beaulieu

---

Volume 6, Number 1 (29-30), January–February 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30268ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Beaulieu, M. (1964). Poème. *Liberté*, 6(1), 35–38.

MICHEL BEAULIEU

## Poème de l'apatride

1

Je n'ai pas voulu  
                                cette fois  
dire à neuf  
au souffle de ta voix  
l'instant majeur d'autrefois

2

Je ne cours plus  
Le sang froisse ma main

3

Que toute heure sonne  
Que les minutes pèsent  
                                la lenteur des choses

4

L'aiguillon des roses  
                                joue  
                        en contre-jour  
                                sur les flèches des cathédrales  
L'amour sur la plus haute tour

5

mon coeur bat la chamade  
les tambours de la vigilance  
la tempe palpite au son du sang neuf

**6**

Fille

et mon oeil chavire  
comme le jour  
sur la nuit

**7**

J'ai soif

de tes rires  
et de tes rosaces

**8**

Je dirai ton nom sur la tempête  
sur la moiteur de la saison

**9**

les rêts de ta main sur ma main

**10**

Gonfle la vague et le cri  
des infidèles  
Je n'ai porté si haut le feu  
des apatrides  
que sur le confin de ton doigt  
fin

**11**

Ces rires que je ne vois plus  
tant de toi le souffle m'a couvert

**12**

Soleil de ton ombre  
sur la place  
verte  
en ton rire vermeil

**13**

Que je cisèle ton visage  
à même l'angoisse  
l'agonisante frayeur du vide



**20**

Que meurent les saisons  
sous le retour de ma joie

**21**

Reste à dire

ces forêts  
ces songes  
sans fin

De jour

de nuit

A ne plus savoir qui des deux  
s'enivre

de vent

de mer

de sel

et d'or

*Michel BEAULIEU*